

Le Professeur Cesàro en visite à Liège

Professeur Frédéric HATERT

Université de Liège, Laboratoire de Minéralogie B18, B-4000 Liège, Belgique

Le 28 septembre dernier, en ouvrant mon ordinateur, quelle ne fut pas ma surprise de voir, dans mes e-mails, un intitulé concernant Cesàro. Le plus extraordinaire est que ce message provenait lui-même d'un certain Attilio Cesàro, qui sollicitait un rendez-vous afin de visiter les collections de minéralogie de l'ULiège, et en particulier la salle dédiée au Maître de la minéralogie liégeoise, le Professeur Giuseppe Cesàro.

Né à Naples le 7 septembre 1849, Giuseppe Raimondo de Cesàro est venu en Belgique en 1886 afin de réaliser ses études dans la réputée Ecole des Mines de l'Université de Liège. La légende raconte qu'ayant grandi sur les pentes du Vésuve, il ramassa minéraux et cristaux dès son plus jeune âge, et fut fasciné par ces objets naturels magnifiques. Très vite il fut reconnu par Gustave Dewalque, Professeur de Géologie à cette époque, comme un minéralogiste chevronné. Tant et si bien qu'à la retraite de ce dernier, Cesàro obtint la toute première Chaire de Minéralogie à l'Université de Liège.

Plus que simple minéralogiste, Giuseppe Cesàro était avant tout cristallographe. Il maîtrisait les mathématiques comme personne, et cet outil lui permit d'ailleurs de faire progresser de manière significative la science cristallographique, en étudiant en détail la forme externe de nombreux cristaux. Parmi ses contributions majeures, on peut citer la description des formes cristallines des minéraux du Monte Somma en Italie, ainsi que l'étude de nombreux minéraux belges, parmi lesquels la calcite de Rhisnes qui lui permit de décrire une forme nouvelle appelée isoscéloèdre (Warin & Hatert, 2018). En tant que mathématicien de renom, Cesàro fut nommé précepteur de mathématiques du futur roi Léopold III, ce qui permit d'asseoir définitivement sa renommée nationale.

Le Professeur Giuseppe Cesàro occupa la Chaire de Minéralogie de 1895 à 1921, et fut admiré de ses étudiants pour ces hautes qualités didactiques. Il décéda dans sa résidence secondaire de Comblain-au-Pont le 20 janvier 1939, et fut enterré au cimetière de Robermont où l'on peut toujours admirer sa tombe monumentale (Fig. 1).



Figure 1. La tombe de Giuseppe Cesàro au cimetière de Robermont.

Mais revenons à Attilio Cesàro. Très agréablement surpris par la lecture de son e-mail, je répondis presque immédiatement, et nous fixâmes un rendez-vous au Laboratoire de Minéralogie le mardi 3 octobre dernier. Attilio arriva à mon bureau avec son fils Paolo vers 10h du matin. Agé approximativement de 75 ans, il est professeur retraité de l'Université de Trieste, en Italie, et participa activement au développement du célèbre synchrotron "Elettra" localisé dans cette ville. Ce grand instrument est un accélérateur de particules, qui fournit des faisceaux de radiations très intenses, utilisés notamment pour les études cristallographiques de petits cristaux ou de grosses molécules organiques comme les protéines. Dans sa carrière, Attilio Cesàro était chimiste spécialisé dans les macromolécules, qu'il étudia en particulier par spectrométrie Raman. Il est extraordinaire de remarquer que plus de 80 ans après le décès de Giuseppe Cesàro, certains membres de sa famille sont toujours impliqués dans les études cristallographiques!

Notre rencontre débuta par une discussion sur la famille Cesàro, qui permit un échange d'informations fructueux. C'est ainsi que nous avons appris qu'en Italie, le plus connu de la famille est incontestablement Ernesto Cesàro (Fig. 2), frère cadet de Giuseppe, qui vint avec lui étudier à l'Ecole des Mines de Liège puis repartit en Italie. Ernesto était un mathématicien de renom international, mais il semble que l'influence de Giuseppe dans le développement de ses capacités mathématiques fut probablement plus importante que ce qui était généralement admis. En effet, Giuseppe a probablement appris les mathématiques à son plus jeune frère, et lui aurait soumis certains problèmes auxquels ce dernier a répondu quelques années plus tard. Les contributions d'Ernesto concernent principalement la géométrie différentielle et les séries divergentes; de nos jours, ses résultats génèrent encore plus de 3000 publications internationales annuelles (source Google Scholar)!



Figure 2. Portait d'Ernesto Cesàro, célèbre mathématicien et l'un des jeunes frères de Giuseppe.

A l'Université de Naples est préservé le fond Ernesto Cesàro qui regroupe ses correspondances scientifiques et familiales. Parmi ces dernières, on peut trouver de nombreux échanges avec son frère Giuseppe. Ernesto mourut assez jeune, en essayant de sauver son plus jeune fils de la noyade.

En Italie, la trace de Giuseppe Cesàro est pour ainsi dire inexistante, celui-ci étant considéré comme un expatrié, peu apprécié de ses contemporains. Pour cette raison, la famille Cesàro fut très étonnée de trouver les nombreux échanges épistolaires entre Ernesto et Giuseppe, et décida de venir à Liège pour explorer plus en détail la vie de ces lointains ancêtres.

Au cours de nos discussions, j'appris encore beaucoup de choses sur la vie de Giuseppe Cesàro. Lorsqu'il était professeur à Liège, il vivait au château de Cheratte, qui existe toujours actuellement mais est en très mauvais état (Fig. 3). Ce magnifique bâtiment, localisé Rue Cesàro 17, fut, après le décès de Cesàro, racheté par le charbonnage du Hasard qui en fit la résidence de son directeur. Dans cette splendide demeure, Cesàro hébergea pendant de nombreuses années plusieurs membres de sa famille, parfois très éloignés. Il prit notamment sous son aile la jeune Clélia, fille de son frère Ernesto, qu'il considérait véritablement comme sa fille adoptive. En effet Giuseppe, bien que marié trois fois, n'eut que deux enfants décédés en bas âge.

Clélia Cesàro fut d'ailleurs, des années plus tard, épouse de Joseph Mélon, lui-même Professeur de Minéralogie à Liège, qui succéda à Henri Buttgenbach et précéda André-Mathieu Fransolet. La minéralogie liégeoise est décidément une histoire de famille....



Figure 3. Le château des Saroléa à Cheratte, ancienne demeure de Giuseppe Cesàro.

Après nos discussions fructueuses et cordiales, nous entreprîmes une visite du Laboratoire de Minéralogie et de ses collections. Dans les couloirs du B18, on put ainsi admirer les gros échantillons de la collection internationale, ainsi que les vitrines belges dans lesquelles les minéraux sont répartis en fonction de leur contexte géologique. Les portraits et la brève biographie des minéralogistes liégeois suscitèrent une grande attention de la part de mes visiteurs.

La visite se termina bien évidemment par la salle Cesàro, véritable cabinet de curiosité où sont préservées les collections historiques de notre laboratoire ainsi que quelques instruments d'époque. J'ai eu le plaisir de présenter ainsi des photographies inédites de Giuseppe Cesàro, ses notes de cours originales de 1891, ainsi que le fameux goniomètre lui ayant appartenu, et qui fut récemment l'objet d'un article dans le *Minibul* (Hatert *et al.*, 2022).

Au terme de cette belle matinée, une photographie-souvenir devant le portrait du Maître de la Minéralogie Liégeoise s'imposait (Fig. 4), suivie d'un repas convivial au restaurant universitaire. C'est très émus et reconnaissants que

nos visiteurs quittèrent le laboratoire; nous les remercions vivement de leur intérêt et espérons les revoir bientôt à Liège ou à Trieste.



Figure 4. Attilio Cesàro et Frédéric Hatert devant le portrait du Professeur Cesàro, dans la salle de minéralogie qui lui est dédiée.

Références

- Hatert, F., Caps, H. & Baumsteiger, L. (2022). Le goniomètre de Giuseppe Cesàro. *Minibul*, **55**, 193-199.
- Warin, R. & Hatert, F. (2018). G. Cesàro aimait les calcites. *Le Règne Minéral*, **141**, 51-57.

Remerciements

Cet article est dédié au Professeur Attilio Cesàro et à son fils Paolo, que je remercie chaleureusement pour les agréables moments passés ensemble à Liège. Ils sont auteurs des photographies qui illustrent cet article.